

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 146 (2001)
Heft: 5

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

mer, comme le firent nombre d'états-majors durant la guerre froide, que tout serait facile le moment venu. Sans préparation minutieuse, il n'y a pas de collaboration possible. La complexité des moyens modernes requiert une préparation et un entraînement accrus. Contre des simulateurs, mais aussi «contre» d'autres formations et états-majors. Cela s'appelle, en termes de management, du *benchmarking*. Avec, bien sûr, tous les risques pour l'avenir propre que peut comporter un *feed-back* négatif. Mais ne vaut-il pas mieux une défaite à l'entraînement que des pertes à l'engagement? Pourquoi dès lors vouloir interdire à nos formations de s'entraîner à l'étranger, et à des formations étrangères de partager avec nous leurs expériences?

Le refus du changement, pas plus que l'adaptation à tous crins ne constituent des stratégies gagnantes. Le Rapport sur la politique de sécurité et l'Ar-

mée XXI ne répondent pas, non plus, à toutes les questions. Pas plus d'ailleurs que l'Union européenne, l'OTAN ou les Etats-Unis. Nous devons accepter de vivre dans un monde en mouvement et de remettre en permanence l'ouvrage sur le métier. Rien n'est gravé dans le marbre, tout est sujet à changement. Seuls restent l'idée et les principes constitutifs de notre Etat. Et le message du Grauholz...

Sans réellement remettre en question l'Armée XXI, la votation de juin met son caractère opérationnel en danger. Le référendum est clairement dirigé contre l'instruction. De plus, la nature des questions posées, associée à tous les dérapages rhétoriques et les mensonges concernant l'abandon d'une défense «bien suisse», une adhésion à l'OTAN ou des engagements systématiques à l'étranger approvisionnant en cadavres un *Arlington* national, ne contribuent pas à un réel débat.

Se montrer désunis aujourd'hui, c'est faire aveu de faiblesse et inviter à une remise en question renouvelée, politique et pas forcément saine de l'existence de notre outil de sécurité plutôt qu'à une réflexion objective et fondée sur son contenu, sur ce qui mérite d'être jeté aux orties et ce qui se doit d'être conservé.

C'est aussi une question de confiance. Cette confiance au sujet de laquelle le général Wille écrivait en juin 1917: «La confiance dont le commandement de l'armée a besoin, c'est la confiance dans son habileté (...) à former des troupes exercées et capables de combattre. (...) Dans le pays, tout un chacun sera content de l'armée qui sortira de ce labeur même si quelque particularité lui en paraît étrange.»

**Lieutenant colonel EMG
Sylvain Curtenaz
(mars 2001)**

Le Prestige des Châteaux vaudois

Demeures prestigieuses, terres d'exceptions et tradition séculaires caractérisent les châteaux viticoles vaudois : pour porter la dénomination Château, un vin doit attester d'une légitimité historique.

“Le millésime 2000, une cuvée à succès...”

Société Vinicole de Perroy . Ch - 1166 Perroy . Tél. 41 21 822 13 13 . Fax 41 21 822 13 10

